

Cinq poètes de tanka du Canada francophone + une =

l'encre de leurs mots + une réflexion à voix haute

de Janick BELLEAU

Sommaire

Pour parler du tanka tel que pensé et écrit au Canada francophone, j'ai conçu un questionnaire adressé à cinq poètes, actifs dans la communauté canadienne ainsi qu'à l'international : du Québec, Micheline Beaudry, Maxianne Berger, André Duhaime et Jean Dorval et de l'Ontario, Mike Montreuil. Dans leurs réponses, on trouve aussi les principes fondamentaux du tanka, soit la forme, le fond et l'esprit. J'ai retenu essentiellement les éléments qui distinguent les poètes les uns des autres et ceux qui semblent les unir.

Pour faire bonne mesure, il m'est apparu que « l'encre de leurs mots » pourrait susciter une réflexion à voix haute sur ma propre pratique du tanka... donnant ainsi l'impression d'un dialogue entre poètes. Des tankas adaptés au contexte éclairent les propos des uns et des autres.

Principales idées abordées (ici, dans le désordre) :

Le poème court japonais a-t-il influencé votre écriture du tanka ?

Quels sont les thèmes qui vous animent ?

Y a-t-il des avantages à écrire du tanka contemporain ?

Quelles seraient les qualités importantes dans l'écriture du tanka en français ?

Quelles seraient les caractéristiques essentielles du tanka au Canada francophone ?

Remarquez-vous des similitudes et des disparités entre le tanka écrit en français en Europe et au Canada ?

Etes-vous sous une influence japonaise continue ou cherchez-vous l'appropriation d'une voix occidentale ?